

TRAINSPOTTING

La pièce



adaptation Wajdi Mouawad

par le Collectif Nacéo, mise en scène Olivier Sanquer
de Irvine Welsh, adapt. Harry Gibson

Les 3T - Théâtre du troisième type
14 Rue Saint-Just - 93210 Saint-Denis

Du 5 au 8 mars 2026 à 19h30

Durée 1h15 · À partir de 13 ans

Texte Irvine Welsh

Adaptation théâtrale Harry Gibson

Traduction Wajdi Mouawad et Martin Bowman

Mise en scène Olivier Sanquer

Scénographie Lucile Guénal

Création lumières Rudy Sanguino

Création musicale François Leclerc

Jeu Nicolas Dionne-Simard, Mathieu Richard, Emilie Bouyssou,
Stan Gal, Axel Arnault

Régie plateau Rudy Sanguino

Production Collectif Nacéo

Contact production@naceotheatre.fr | 07.87.46.13.24

Théâtre de l'urgence et de la fracture, *Trainspotting* affirme un théâtre de son temps : celui du retour à la colère.

Et à la lucidité.

Cru, sale, sans concession.

Comme une génération qu'on a laissée tomber.

Et comme le théâtre, quand il refuse de détourner le regard.

Olivier Sanquer, metteur en scène de *Trainspotting*

SYNOPSIS



Trainspotting est l'adaptation théâtrale du roman à succès de l'auteur écossais Irvine Welsh, également transposé au cinéma à la fin des années 90.

Mark Renton erre avec ses amis dans les quartiers pauvres de leur ville natale. Il raconte la déchéance dans laquelle ses amis d'enfance et lui se sont enlisés. Révoltés, désabusés, refusant d'entrer dans le moule que la société voudrait leur imposer, ils ont trouvé refuge dans l'univers de la drogue, croyant rendre leur existence plus supportable.

NOTE D'INTENTION

par Olivier Sanquer, metteur en scène

Je suis né à Paris et j'ai grandi au Québec. Je n'y suis pas né, je n'y ai pas effectué mes études primaires et secondaires - seulement la fin du lycée puis mon cursus universitaire. Pourtant, théâtralement, je m'y suis formé, je me suis imbibé de la culture et de l'approche locales.

J'ai pu découvrir *Littoral* de Wajdi Mouawad, joué dans un lycée (!), dès 2003, dans une mise en scène de Véronique Côté. Je me suis initié au courant *in-yer-face* si présent dans les textes, les traductions, et la direction d'acteurs - je pense à la mise en scène de *L'Ouest solitaire* de Marie-Hélène Gendreau en 2007, et bien d'autres. Moi, mauvais spectateur, public dissipé, j'ai été renversé par de nombreuses pièces, tant dans les théâtres institutionnels que sur les scènes construites à la va-vite dans les bars de la basse-ville.

Au gré de ces expériences théâtrales qui m'ont profondément transformé, une idée a germé et a fait son chemin, son (très) long chemin : reprendre la version théâtrale de *Trainspotting* présentée par Wajdi Mouawad à Montréal avant mon arrivée sur le sol québécois. Ce texte représente à mes yeux la quintessence de tout ce que j'ai chéri de ces années québécoises et qui guide, encore aujourd'hui, l'intégralité de mes choix de textes et de mes mises en scènes.

Trainspotting, dans l'imaginaire collectif, parle de drogue, d'addiction, de révolte face à la société corsetée et ravagée par la course au profit des années 90. J'ai ouï dire que ces thématiques étaient éculées, que le monde avait changé. Je pense précisément tout le contraire. Ce texte présente la particularité de s'adresser avec la même puissance aux deux côtés du miroir : aux spectateurs impuissants face à cette déliquescence qui, souvent, se déroule sous leurs yeux, et aux protagonistes se reconnaissant dans les blessures de Mark, Alisson, Tommy et les autres.

Blessures par ailleurs complexes, universelles – de la perte d'un amour à la perte d'un enfant – dont la consommation excessive et déraisonnable n'est que la conséquence. *Trainspotting* pousse les deux « camps » à se remettre en question ; à remplacer les yeux hagards du manque ou le regard impérieux du jugement par une première connivence : je sais d'où tu viens, on va se parler, on va voir si on peut éviter le pire. Parce qu'explicite, immersif, profondément humain, *Trainspotting* agit aussi comme un instrument de prévention marteau auprès des plus jeunes spectateurs.

Je monte ce projet avec l'énergie brute de Nacéo, mais à rebours des images toutes faites : pas de matelas poisseux, pas de cuillère d'héroïne, pas de toilettes - ces reliques du film culte, lui-même issu de la pièce d'Harry Gibson, ne m'intéressent pas. Le théâtre ne gagnera jamais la bataille du réalisme contre le cinéma ; il peut, en revanche, ouvrir les portes de l'imaginaire. Ma mise en scène plonge dans les mondes intérieurs, là où la douleur n'a pas de contour, où une vie bascule en un jour - d'une normalité rassurante à l'hostilité de la rue. *Trainspotting* est pour moi une prière profane sur l'autodestruction et, surtout, sur la quête de renaissance : y a-t-il un espoir ? Je reviens aux racines de la pièce pour lui donner une forme née de mon propre paysage intérieur : une écriture scénique qui refuse le cliché, traverse les états, déplace les frontières entre corps, son et lumière, et propose une expérience neuve, vivante, et nécessaire.

Un texte venu du Québec

Mark.

« Mon problème à moi, c'est qu'à partir du moment où j'sens la possibilité, ou même que j'me r'trouve d'avant d'éventualité d'avoir que'chose que j'pensais vouloir : une blonde, un appart, une job, des diplômes, du cash, mets-en, ça m'a l'air tellement inintéressant pis plate qu'ça pus aucune valeur pour moi.

La junk, c'est différent. Tu peux pas y tourner l'dos si facil'ment. A te l'permettra pas. Essayer d'gérer un problème de junk, c'est ça l'défi l'plus ultime.

J'veux dire... ça, c'est réel. »

June. Mais où cé qu'tu t'en vas, Frank? Où cé qu'tu t'en vas tabarnak?

Franco. Devine. Comme ça y pourront pas t'battre tabarnak pour savoir c'que tu sais pas câliss.

June. Tu peux pas décrisser comme ça, sacrement!

Il lui donne un coup de pied.

Franco. Y a pas une câliss de plotte qui m'parle de même. C'est la règle du jeu ciboire. C't'à prendre ou à laisser tabarnak!

June. Le flo! Uh! Le flo

« Je voudrais dédier ce spectacle

à **tous ceux-là qui s'acharnent
à tuer toute idée de naïveté**

Toute idée d'oisiveté

Toute idée de paresse »

WAJDI MOUAWAD, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

« Ces jeunes sont à un carrefour de leur existence où leurs choix de société leur puent au nez, leur lèvent le cœur, les dégoûtent au point de vouloir s'anesthésier contre eux. Ils sont **habités par un désir profond de vaincre leur vie plate** en contrôlant le vrai senti des choses pour atteindre une vérité absolue »

MARIE-HÉLÈNE GENDREAU, METTEURE EN SCÈNE

« Moé j'fais mon ch'min dans la foule en espérant qu'une chose
C'est de voir ton visage et de t'entendre crier

Avec ta voix immense et ton cœur qui explose

Aidez-moé

Aidez-moé »

LES COLOCS, BAND QUÉBÉCOIS (1998)

« Il n'y a que sur le smack (héroïne) que je n'ai pas peur de moi-même. Le train-train quotidien métro-boulot-dodo, c'est ça qui me fait peur et qui est dangereux!

L'héroïne, ça permet de rêver. »

RICHARD, CONSOMMATEUR ANONYME (MONTRÉAL), 19 ANS

THÉMATIQUES



Trainspotting. Un titre mythique - presque mystique. Une toile de fond partiellement surannée qui décourage, à tort, selon nous, de nombreux metteurs en scène de s'attaquer à l'œuvre. Un matériau brut sublime, l'adaptation théâtrale d'Harry Gibson traduite par Martin Bowman et Wajdi Mouawad, du « québ » (Québécois) pur jus qui rend parfaitement justice aux personnages créés par Irvine Welsh.

L'addiction. Environ 40 millions de personnes déclarées souffrent de troubles liés à la consommation de stupéfiants (45% de plus qu'il y a dix ans). Aux Etats-Unis, 74 000 morts par overdose ont eu lieu en 2023, causées par le fléau du fentanyl qui vampirise le pays entier – jusqu'à devenir une affaire d'Etat. En Amérique latine, on parle ouvertement de « narcoculture » et de « narcopop ». Les cultures à outrance de coca et de pavot à opium, le précurseur chimique de l'héroïne, ont des conséquences environnementales désastreuses.

Comment ose-t-on alors prétendre que la drogue, qui ronge, tue, défigure les personnages de *Trainspotting*, est un sujet passé ? Est-ce parce que, comme le suggère Michel Marc Bouchard sur un sujet tout autre, mais caractérisé par la même omerta, « comme pour tout, si les médias l'ont dit, c'est que quelqu'un s'en occupe » ?

L'abandon. Nous n'avons absolument pas peur d'écrire que ce texte parle de nous, nous tous, même si nous sommes à l'exact opposé de Mark et sa bande : il raconte, en juxtaposant des situations extrêmes et outrancières, le quotidien de jeunes individus abandonnés et en quête de sens, qui ont « échappé à ce que nous sommes devenus ». Cette formulation d'une clairvoyance rare vient de Pierre Bernard, qui dirigeait le Théâtre des Quat'Sous à Montréal à l'époque de la création.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Avec Nacéo, nous avons pu nous roder à l'art subtil du In-Yer-Face en montrant le très risqué *Penetrator*, d'Anthony Neilson, suivi d'*Orphelins* de Dennis Kelly deux ans plus tard. Pour ces projets, tous deux prémices de ma création de Trainspotting, je me suis évertué à décèler la principale clé du puzzle : ***comment réguler puis maîtriser la tension imposée par les propos et les situations ? Comment faire en sorte que le public ne sature ni ne décroche, soit placé dans des dispositions idéales et puisse tanguer entre des phases d'oppression et de tendresse ?***

Ma direction d'acteurs démarre par un travail de texte que j'impose à l'ensemble de mes comédiens. J'ai la conviction que ce type de pièce en particulier, qui retranscrit de manière souvent crue le quotidien, nécessite un texte su au cordeau sans la moindre approximation, afin que le rendu soit crédible sur scène. C'est dans les discussions les plus banales que nous laissons le moins de silences, dans lesquelles nous nous interrompons le plus. Les théories omniprésentes dans le théâtre québécois de « l'arrachage de parole » ne font que renforcer ma conviction.

Dans un second temps, je travaille sans relâche avec mes comédiens afin qu'ils décèlent la corde sensible des gens et des situations, qu'ils fuient la surenchère. Le cas de figure le plus édifiant a été *Penetrator* : la crudité extrême de certaines séquences (et du titre !) m'a obligé à mettre l'accent sur les antipodes, à savoir l'humanité, l'humour, la fragilité des personnages. Il ne s'agit surtout pas d'édulcorer la portée du texte ni de gommer certains passages gênants, mais bien de saisir la fêlure au détour d'une réplique, d'un souvenir, d'un attachement...

J'impulse également une vision organique du jeu, héritée de mes années québécoises. J'incite mes comédiens à s'affranchir de tous les éléments extérieurs au texte brut (ponctuation, indications scéniques), à être en recherche constante de nouveauté, d'imprévu, j'ose écrire, d'accident. Pour laisser l'accident s'immiscer dans mes créations, je m'évertue à rester ouvert à tout ce qui naît. Les plus beaux moments d'un spectacle se façonnent sur les imprévus de répétitions, les éclairs créatifs. Je ne cherche pas l'accident dans la mesure où on ne peut pas « accidentiser » un spectacle ; je reste en revanche disponible et sensible à ce qui m'entoure. Le seul vrai catalyseur d'imprévus scéniques est le changement, lui-même moteur de la création. Le changement est déstabilisant, difficile, excitant.



SCÉNOGRAPHIE



Nacéo est connu pour faire (scuse my Québécois) des shows de chaises. La scénographie s'appuie donc sur des chaises qui constituent le dénominateur commun de toutes les mises en scène de la compagnie. Elles agissent en catalyseurs d'imagination, permettant une narration minimale et suggestive.

Elles structurent l'action, évoquent des lieux ; elles explorent des relations humaines complexes sans que des mots ne soient nécessaires.

Les moments magiques du spectacle seront amplifiés par un jeu de miroirs où les personnages sont tantôt créés, tantôt engloutis. Nous amplifions les moments oniriques et performatifs afin de transcender l'émotion.

UNIVERS SONORE



Les sons d'ambiance ont été conçus avec la technique d'ostinato (boucles), en utilisant des sonorités profondes et envoûtantes – violon, harpe.

Les scènes clés sont portées par des chorales et champs religieux, grandioses, particulièrement adaptés aux grandes thématiques des pièces de l'univers Nacéo.

L'objectif est de mettre le spectateur dans les meilleures conditions afin qu'il rentre profondément dans l'émotion, ne puisse décrocher ou s'attarder sur un détail. Au théâtre, la meilleure musique est celle qui ne s'entend pas. Vécue, ressentie, elle doit être oubliée par le spectateur.

LUMIÈRES

Chacun des tableaux de *Trainspotting* est découpé par un jeu de lumières tout en clair-obscur, magnifiant les corps en souffrance et les sentiments déchirés. De nombreux instants forts sont soulignés par de simples douches, concentrant sur un point précis l'attention et l'imagination du public.

Certaines scènes sont volontairement plongées dans la pénombre : pour renforcer l'impression de réalisme, des objets réels du plateau viennent par moments soutenir l'éclairage.

On ne voit pas, on devine les visages et ce qui se trame sous nos yeux. Nos lumières fuient le contemplatif : elles appuient l'imaginaire et laissent naître l'émotion.



EQUIPE ARTISTIQUE



Olivier Sanquer Mise en scène et direction artistique

Né à Paris en 1983, Olivier Sanquer est metteur en scène, comédien et ancien danseur néo-classique, actif entre le Canada, la France et la Suisse. Membre fondateur du collectif Nacéo à Québec, il a signé des mises en scène qui ont tourné à l'international et ont été distinguées à plusieurs reprises, notamment *Tom à la ferme* de Michel Marc Bouchard (Coup de cœur Télérama), *Penetrator* d'Anthony Neilson (Prix du public, Avignon OFF) et *Orphelins* de Dennis Kelly (Coup de cœur du Club de la presse, Avignon OFF). Sa première mise en scène des *Feluettes* a été primée au Gala des Muses et au Festival Théâtre Neuf Québec, avant de connaître plus de 100 représentations en France.

En tant que comédien, Olivier a joué dans des œuvres allant de *Hey Girl* de Romeo Castellucci à *Roméo et Juliette* de Simon Girard (Prix d'interprétation masculine, Gala des Muses) et *Hinkemann* (nomination – Gala des Treiz'or). Il s'est formé au Canada auprès de Lorraine Côté, Erika Gagnon et Véronika Makdissi-Warren, et a approfondi la méthode Grotowski avec Nicole Champagne et Richard Neoczym. Ce double parcours, entre mise en scène et interprétation, nourrit une pratique théâtrale marquée par une forte dimension physique et un engagement profond envers le répertoire contemporain (McDonagh, Bouchard, Neilson, Kelly).



Rudy Sanguino Conception des lumières

Directeur technique du Théâtre Les 3T - Théâtre du Troisième Type à Saint-Denis, Rudy est actif dans le milieu théâtral français depuis plus de 15 ans. Son travail de conception des lumières est axé sur les ambiances nuancées, adaptées aux exigences narratives des œuvres, en jouant sur les contrastes, les intensités et les mouvements lumineux pour guider le regard du spectateur. Reconnu pour sa précision et son sens artistique, Rudy collabore avec Nacéo depuis *Tom à la ferme* présenté au Théâtre Les Déchargeurs en 2023.



Lucile Guénal Scénographie

Formée aux Beaux-Arts, Lucile se spécialise dans la scénographie théâtrale à la Sorbonne. Elle conçoit ses premiers décors au sein du collectif Dame Bazar pour divers événements musicaux et travaille dans différents ateliers parisiens en construction de décors sur des projets de menuiserie, peinture et serrurerie. Aujourd'hui spécialisée dans la scénographie de théâtre, elle associe ses compétences techniques et sa formation artistique afin d'envisager la création de décors dans sa globalité, du dessin à la construction en atelier.

JEU



Emilie Bouyssou

Alison, June

Émilie commence le théâtre à l'âge de 12 ans. À l'école, c'est aux récitals de poésie qu'elle excelle. Le reste ? Elle s'en fout. Après son bac, elle fait quelques années d'études littéraires sans jamais les terminer, passant de la prépa à la fac en parallèle de ses cours en conservatoires d'art dramatique.

En 2017, elle intègre l'École du Jeu pour trois ans et fait pleinement le choix de travailler dans le domaine du théâtre et du cinéma. Elle joue depuis 2016 au sein de la Compagnie de L'Eau qui Dort et tourne avec *Eurydice aux Enfers* pendant quatre ans dans toute la France. Elle intègre Le Théâtre des Cœurs en Friche avec *Amnesia* puis la Compagnie Abélanie avec *Rouge et le Loup*, la Compagnie du Prizme avec *Je te bitume* et bientôt *Chutes Libres* ainsi que *La Nuit des Fous* de La Fièvre Théâtre. Elle intervient également au sein d'écoles et d'ESAT afin de transmettre à son tour toutes les vertus permises par sa passion.



Nicolas Dionne Simard

Mark

Dès sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal au printemps 2015, Nicolas s'envole pour Paris pour intégrer la distribution des *Feluettes* de Michel Marc Bouchard. À son retour, il a la chance de fouler les planches du TNM dans une mouture du *Tartuffe* mise en scène par Denis Marleau. Il multiplie ensuite les expériences nouvelles, notamment la fondation de sa compagnie de théâtre de rue, La ruée. Il fait ses premiers pas sur grand écran dans le film *Tu te souviendras de moi* d'Éric Tessier en 2022. Depuis, il continue d'explorer les propositions singulières, autant dans le théâtre jeunesse avec le Théâtre Bouche Décousue (*L'enfant Corbeau*) qu'avec le quatuor contemporain de saxophone *Quasar Entre nous* de Thierry Tidrow.

JEU



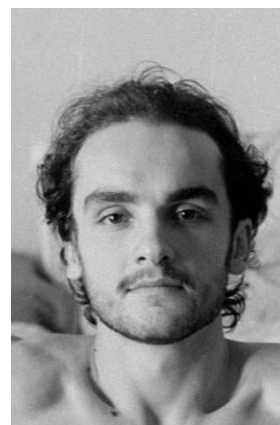
Mathieu Richard **Tommy**

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (2014), Mathieu entame une carrière prometteuse dès sa sortie de l'école, repéré par Serge Denoncourt qui l'intègre régulièrement à ses distributions. En 2019, il est acclamé pour son rôle dans la pièce *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé* de Michel Marc Bouchard présentée au Théâtre du Nouveau Monde à Montréal, et se voit décerner le prix Olivier Reichenbach de la relève au théâtre. Vu dans plusieurs films et séries, il joue dans la création *Bénévolat* de Maud de Palma-Duquet, actuellement en tournée dans toute la province de Québec. Également chanteur ténor, il participe en 2017 à l'opéra basé sur l'œuvre de Pink Floyd *Another Brick in the Wall*.



Axel Arnault **Franco, La Mère supérieure**

Né en banlieue parisienne, Axel se forme au théâtre au Québec. Il est boursier du Collège François-Xavier-Garneau pour son interprétation du Chevalier Guiromelan dans *Littoral* de Wajdi Mouawad (mise en scène Véronique Côté), et intègre la Troupe les Treize, vivier de jeunes comédiens. Depuis 2015, il joue régulièrement à Paris et en tournée dans de nombreux projets du Collectif Nacéo, dont le cycle Michel Marc Bouchard (*Les Feluettes* et *Tom à la ferme*), reconnu par la presse, le public et ses pairs.



Stan Gal **Sick Boy, McKay**

Originaire des Ulis en Essonne puis issu des sphères helvétiques de la danse extatique et de la poésie contemporaine, Stan se forme au théâtre en candidat libre à travers plusieurs écoles anglophones et francophones en Suisse, en France et au Royaume-Uni. Avec Nacéo, il joue en français dans *Les Feluettes* au Festival Off d'Avignon 2024, puis le rôle de Léo/Liam dans *Orphelins* en Français et en Anglais au Festival Off d'Avignon 2025 (Coup de cœur du Club de la presse).

LE COLLECTIF NACÉO

Lien vers le curriculum vitae complet : [Lien](#)

Impact sur le territoire francilien : [Lien](#)

Une compagnie née au Québec - Fondé au Québec en 2007 par un groupe de comédiens sous la direction d'Olivier Sanquer, le collectif Nacéo est aujourd'hui établi entre le Québec, la France et la Suisse. La Suisse est le laboratoire créatif du collectif, où sont pensés et testés les projets. Nous ne nous fixons aucune frontière, ni sur la forme ni sur la parole - nous y jouons en Anglais, Français et Allemand. La France, principalement la région parisienne, est notre principal territoire d'exposition. Nos pièces ont aussi été programmées à Nice, Montpellier, Clermont-Ferrand et Marseille. Nous participons régulièrement au Festival Off d'Avignon. Le Québec, enfin, est notre référence revendiquée sur les techniques de mise en scène et l'approche organique d'interprétation.

Une compagnie francilienne - Depuis son existence, notre collectif est caractérisé par une importante présence en région Île-de-France (nous avons notamment une dizaine de dates dans le 91 et le 93 sur 2025-2026) ainsi qu'à Paris intra-muros (Bouffon théâtre, Vingtième théâtre, Les Déchargeurs, La Scène parisienne, etc.) Nos projets sont majoritairement composés d'artistes et de créateurs franciliens. L'équipe de *Trainspotting* est intégralement composée d'artistes issus de la région Île-de-France et enrichie par deux comédiens professionnels québécois issus du Conservatoire National de Montréal. À notre rayonnement régional, s'ajoute une dimension de brassage culturel entre nos deux origines, la France et le Québec. Par la pluralité, la diversité, la combinaison des mondes et la prise de risque de nos créations, nous contribuons activement au dynamisme culturel de la région Île-de-France.

Une compagnie *in-yer-face* - L'identité de Nacéo se définit comme l'incarnation et la promotion du courant *in-yer-face*. Nos efforts nous ont permis de présenter des textes de S. Kane, D. Kelly, I. Welsh, A. Neilson, M. McDonagh au cours des dernières années. La priorité est de mettre en scène des œuvres frontales, rarement présentées, et de s'ouvrir à l'international, au niveau des textes et des équipes. *Trainspotting*, issu du roman éponyme d'Irvine Welsh, adapté et traduit par Wajdi Mouawad, représente un véritable bijou théâtral, inconnu du public français. Cette version, jamais présentée en Europe, transpose l'intrigue initiale basée à Edimbourg, en Écosse, au quotidien de jeunes Montréalais - l'intérêt premier étant de recréer le décalage entre le jargon écossais (québécois) et la bienséance britannique (française). Elle-même également remise au goût du jour : références culturelles, géographiques et temporelles sont actualisées, de manière à disposer du matériau le plus vivant et contemporain possible, et fidèle aux valeurs fondatrices du courant *in-yer-face* promulguées par Anthony Neilson.

Dates à venir

- Du 5 au 8 mars 2026 : *Trainspotting*, Théâtre Les 3T, Saint-Denis
- Du 19 au 22 mars 2026 : *Orphelins*, Carré Rondelet, Montpellier
- Du 9 au 11 avril 2026 : *Orphelins*, Bouffon Théâtre, Paris
- 30 mai 2026 : *Tom à la ferme*, Espace Jean-Carmet, Etampes
- Juillet 2026 : *Orphelins*, Les Barriques, Festival Off d'Avignon

Prix et distinctions remportés par le collectif

Coup de cœur du Club de la Presse, Avignon, Festival Off 2025 : prix décerné par un jury de dix journalistes professionnels à la meilleure création du Off (sur 400 spectacles), pour *Orphelins* de Dennis Kelly

Coup de cœur Télérama, Avignon, Festival Off 2025 : sélection dans les « 30 derniers coups de cœur » de l'hebdomadaire pour *Tom à la ferme* de Michel Marc Bouchard

Festival international FriScènes, Fribourg, 2020 : prix de la direction d'acteurs (Olivier Sanquer) et prix de la meilleure actrice pour *Tom à la ferme* de Michel Marc Bouchard (Marie Burkhardt, rôle d'Agathe)

CREDITS

naceotheatre.fr

Information

Angélique Kern Ros, communication@naceotheatre.fr

Direction de production

Axel Arnault, production@naceotheatre.fr

Réseaux sociaux

Facebook : Théâtre Nacéo

Instagram : @naceotheatre

X : naceotheatre

Photographies (toutes productions par le Collectif Nacéo)

Pascal Sigrist : pages 1-3 (*Penetrator*), 7-9 (*La Reine de beauté de Leenane*)

Olivier Sanquer : page 6 (*Penetrator*)

Walter Gilgen : page 8 (*Orphelins*)

Thomas Bohl : page 10 (*Tom à la ferme*)

Gaëlle Leroyer : page 11 (Nicolas Dionne-Simard)

Fanny Migneault Lecavalier : page 12 (Mathieu Richard)